

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

*Le déplacement
du chef-lieu*

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, créée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 3 500 titres à ce jour. « Avant l'année 1863, le chef-lieu de la commune était situé au pied des collines de la Luère et de la Croix du Banc et ne comptait que quelques maisons groupées autour de l'église et du presbytère. Depuis 1836, le déplacement du chef-lieu était demandé par une partie de la population qui désirait le fixer sur un emplacement plus plat, plus propre à son développement et en même temps plus rapproché de Sain-Bel, c'est-à-dire de la vallée de la Brévenne. Mais il fallait lutter contre l'opposition de la population intéressée à son maintien au lieu primitif. La lutte



fut longue et on dut procéder par achèvement. (...) Dans une délibération du 6 octobre 1863, le déplacement fut officiellement consacré par un vote unanime, moins un, du conseil municipal qui décida la construction de l'église et du presbytère de Grésigny où s'élevaient déjà l'école et la mairie. Il est bon d'ajouter ici que cette décision et ce transfert engendrèrent chez les habitants de l'ancien chef-lieu et des quartiers voisins, une haine qui dura de nombreuses années, qui est éteinte aujourd'hui mais dont les anciens ont conservé le souvenir. »

Bientôt réédité

Monographie générale, agricole et industrielle de Saint-Pierre-la-Palud

par **J.L.A. Lepin**

Une ancienne cité minière

Saint-Pierre-la-Palud est une ancienne cité minière. Ses mines de pyrite de fer et de cuivre furent exploitées dès le Moyen Âge, notamment par Jacques Cœur et s'industrialisèrent vers 1840 avec les frères Perret. Administrées ensuite par Saint-Gobain, elles connurent un développement remarquable avant de fermer en 1972. Les mines produisaient 70 % de la pyrite française au début du XX^e siècle. Le bourg actuel n'existe que depuis 1863. Auparavant, le village était situé au lieu-dit *Le vieux bourg*, au pied des collines de la Luère et de la Croix du Ban. L'église actuelle conserve une pierre

portant en sculpture les douze apôtres qui provient de l'ancienne église démolie. Depuis certains points de la commune, on peut voir les vestiges de l'ancien aqueduc romain de la Brévenne. Le 4 décembre 1982, le musée de la mine et de la minéralogie de Saint-Pierre-la-Palud, consacré à l'exploitation de la pyrite dans le Rhône, a ouvert ses portes dans les locaux de l'ancienne infirmerie des mines. Une galerie est notamment reconstituée dans les sous-sols du bâtiment. Le chevalement du puits Perret, la recette, le bâtiment de la machine d'extraction, le poste de secours, l'atelier de broyage et l'atelier de concassage manuel sont inscrits aux monuments historiques depuis le 17 février 2010.

Le traitement des pyrites de fer et de cuivre

L'auteur évoque la position et les limites, avant de retracer l'histoire de la commune grâce à de nombreux documents historiques : les autels de la Gaule ségusienne, les Huns et les Sarrazins, les Romains, l'Ancien Régime, la guerre de Cent Ans, les guerres de Religion, la Révolution et sa formation. Il reproduit ensuite le rapport du député Reveil « fait au nom de la commission chargée d'examiner le projet de loi ayant pour objet la réunion à la commune de Sain-Bel (Rhône) de trois portions de territoire, distraites des communes de Savigny, de Soucieux et de Saint-Pierre-la-Palud ». Les chapitres suivants sont consacrés respectivement à la physionomie générale, l'orographie, l'hydrographie, le climat et les vents, l'administration, les curiosités, une célébrité (Félix Mangini), la langue, la population et ses mouvements, les services divers, le culte, l'instruction, les voies de communication, les communications, l'agriculture, le commerce. L'ouvrage se poursuit avec l'industrie et le traitement des pyrites de fer et de cuivre : les analyses chimiques, l'étendue du gisement, les exploitants, le personnel, les machines, le service médical, la pension alimentaire, la caisse d'économie, la caisse de retraite, le laboratoire, les indemnités lors des périodes militaires, la répartition du personnel sur les communes, la fête annuelle du 4 décembre. J.L.A. Lepin termine son étude par la botanique, la zoologie, la géologie, le budget communal depuis 1900.

**MONOGRAPHIES DES VILLES
ET VILLAGES DE FRANCE**

**UNE COLLECTION UNIQUE
EN FRANCE DE 3 500 TITRES**

**31 TITRES SUR
LE RHÔNE**

**Renseignements au
03 23 20 32 19**

MONOGRAPHIE DE SAINT-PIERRE-LA-PALUD

L'appellation de Saint-Pierre-la-Palud est très ancienne puisqu'elle figure dans le cartulaire de Savigny, en 981, parmi les paroisses qui firent don de terres, de maisons et d'une église à Saint-Martin-de-Savigny. S'il ne reste aucune trace des dolmens du culte gallo-celtique et du passage dévastateur des Huns et des Sarrazins, il subsiste quelques restes des tunnels et aqueducs élaborés par les Romains pour alimenter en eau potable leur camp situé près de l'Arbresle. Durant la guerre de Cent Ans, les habitants furent contraints en 1381 de contribuer à la garde et aux réparations du château de Sain-Bel, dépendant de l'abbaye de Savigny ; en 1415, le bailli de Mâcon ordonna que l'édifice soit fortifié pour y installer une garnison chargée de réprimer les courses des Anglais et des Bourguignons qui désolaient le pays. Lors des guerres de Religion, le baron des Adrets, se rendant de Lyon à Montbrison par la vallée de la Brévenne, y marqua son passage en détruisant par le feu l'abbaye de Savigny. Par délibération du 14 novembre 1790, les habitants dotèrent Saint-Pierre-la-Palud d'une milice bourgeoise et nationale. La cité se développa après son transfert, officialisé en 1863, sur un emplacement plus propice à son expansion. Le nouveau bourg était à peu près dépourvu d'eau potable. Aussi, des puits furent d'abord creusés mais comme ils ne donnaient pas assez d'eau, le maire, Félix Mangini, propriétaire de la somptueuse demeure de la Pérolrière, décida de recueillir l'eau de la montagne de la Croix du Banc par une canalisation longue de plus de deux kilomètres. Ces travaux furent possibles grâce au concours financier de la compagnie Saint-Gobain, qui exploitait les Mines de Sain-Bel. Ces mines étaient connues dès le Moyen Âge. L'exploitation des parties cuivreuses de ses gisements remonte à plusieurs siècles, ainsi que l'attestent les traces d'anciens travaux et les haldes retrouvées sur les communes de Chevignay et de Sourcieux. Les mines connurent de nombreux propriétaires, dont Jacques Cœur, associé aux frères Baronnet, marchands de Lyon et virent leur périmètre se modifier. Au commencement du XIX^e siècle, leur exploitation subit un coup d'arrêt avant de prendre un nouvel essor grâce à la société dite *Des intéressés aux mines de cuivre du Lyonnais* qui céda ensuite sa concession, en 1835, aux frères Perret qui utilisaient les pyrites pour la fabrication de l'acide sulfurique. Sous l'impulsion de Saint-Gobain, l'extraction passa de 100 000 tonnes en 1872 à 220 000 tonnes en 1910, grâce au travail de 600 ouvriers.

Rédition de l'ouvrage intitulé *Monographie générale, agricole et industrielle de la commune de St-Pierre-la-Palud (Rhône)*, paru en 1913.

Réf. 1989-3509. Format : 14 X 20. 110 pages. Prix : 14 € Parution : juillet 2018.

Vite, commandez dès aujourd'hui cet ouvrage (attention tirage limité) à l'aide du bulletin ci-dessous ou

XX

Retrouvez
**LE LIVRE
D'HISTOIRE**
sur Internet...
www.histoire-locale.fr



*Bulletin
de
souscription*

Le Livre d'histoire

à retourner à : 17, rue de la Citadelle
02250 Autremencourt
Tél. 03 23 20 32 19



Parution juillet 2018
1989-3509

Nom

Adresse

Mail

JE CHOISIS MON MODE DE PAIEMENT

Par chèque bancaire Par C.C.P. Par mandat Par carte bancaire

Notez les 3 derniers chiffres
du n° situé au verso de
votre carte bancaire.

Expirante :

Téléphone (obligatoire) :

Signature (obligatoire):

Date: 201..

Je commande « **MONOGRAPHIE DE SAINT-PIERRE-LA-PALUD** » :

ex. au prix de **14 €**

FRAIS DE PORT : 1 ex. 5.50 € - 2 ex. 7 € - 3 ex. 8 €.....

Je souhaite recevoir votre catalogue général 2018 (436 pages)

- 3 480 titres disponibles - 30 000 villages traités (10 € de participation aux frais).....

Fait à....., le.....

TOTAL :

TIRAGE LIMITÉ ET NUMÉROTÉ

MERCI POUR VOTRE COMMANDE

Règlement par chèque postal ou bancaire, mandat, à effectuer au nom de : Le Livre d'histoire.